

N°132
Février 2009
ISSN 0292 - 4943

**LES CAHIERS
DU C.E.R.M.T.R.I.**

LA PALESTINE - 1947

DOCUMENTS

*Centre d'Etudes et de Recherches
sur les Mouvements Trotskyste
et Révolutionnaires Internationaux*

28 rue des Petites -Ecuries - 75010 Paris - France - 01 44 83 00 00

5 €

Contre la Partition !

publié en hébreu dans la revue *Kal Ham'ad (la Voix de la classe)* - Septembre 1947

Les membres de la Commission des Nations Unies ont fait preuve de « compréhension » et ont fait « un magnifique travail dans un délai très court ». C'est ainsi que Golda Meir, représentante de l'Agence Juive, a apporté son soutien à la proposition de partition. La majorité des partis sionistes étaient d'accord avec elle, avec quelques réserves concernant les « formes » qu'allait prendre cette solution.

Le Ministre américain des Affaires Etrangères, Marshall, a lui aussi exprimé son accord. On sait bien cependant que le sort des peuples persécutés n'est pas habituellement au premier rang des préoccupations du Ministre américain des Affaires Etrangères. Et par conséquent, sa réaction pouvait causer quelque inquiétude parmi ceux qui croyaient que la Commission des Nations Unies était animée de bonnes intentions.

Que donne la proposition des Nations Unies aux Juifs ? Tout à première vue : un quota d'immigration de 150 000 personnes ; l'indépendance politique ; environ les deux tiers de la Palestine, trois grands ports et pratiquement toute la côte. C'est plus que ce que se risquaient à demander les membres les plus optimistes de l'Agence Juive.

Une telle « compréhension » et une telle « amabilité » ne sont-elles pas un peu suspectes ? Pourquoi les représentants du Canada, de la Hollande, de la Suède, qui ont des liens étroits avec les puissances anglo-saxonnes ont-ils voté pour cette proposition ? Et pourquoi les représentants du Guatemala, du Pérou et de l'Uruguay qui reçoivent leurs ordres de Washington ont-ils voté pour ? Tous les périodiques sionistes ou semi-sionistes (les organes du Parti Communiste de Palestine) ont refusé de poser cette question. Et bien sûr, ils n'y ont pas répondu.

Mais c'est précisément la question déterminante. Plus que le contenu de la proposition, ce sont les motivations de ceux qui l'ont soumise qui sont importantes. Ne nous trompons pas ! Derrière les pays « neutres » - pour reprendre les termes employés par Marshall - se trouvent les puissances qui ont un intérêt majeur dans cette question. Les calculs sur lesquels se base la proposition de la partition sont exactement les mêmes que ceux qui ont présidé à la partition de l'Inde.

Quels sont ces calculs ? Dans la période que nous vivons faite de révolutions sociales et de révoltes des peuples asservis, l'impérialisme emploie deux méthodes principales pour exercer sa domination : la répression impitoyable et brutale (comme en Indonésie, en Indochine et en Grèce) ou bien dévoyer la lutte entre les classes en suscitant des conflits entre nations. Le second moyen est le plus économe et le plus sûr et il permet à l'impérialisme de rester en coulisse.

Jusqu'à présent, l'impérialisme a utilisé avec succès la méthode « diviser pour régner » dans ce pays en utilisant l'immigration sioniste comme facteur de division. De cette manière, il créait des tensions nationales ce qui, dans une large mesure permettait de diriger contre les Juifs la colère créée par l'impérialisme parmi les masses arabes de Palestine et du Moyen Orient. Mais récemment, cette méthode s'est avérée moins efficace. Malgré la tension natio-

nale, une classe ouvrière arabe forte et combattive s'est développée dans le pays. Un nouveau chapitre de l'histoire de la Palestine s'est ouvert quand les travailleurs juifs et arabes ont collaboré dans des grèves longues pour forcer les exploiters impérialistes à faire des concessions. Et l'échec de la dernière tentative pour provoquer les habitants de Palestine afin qu'ils s'entre-tuent a donné une nouvelle leçon aux impérialistes. Maintenant ils ont tiré leurs conclusions : si vous refusez de vous battre entre vous, nous allons vous mettre dans une position économique et politique telle que vous allez bien être forcés de le faire ! Voilà le véritable contenu de la proposition de partition.

La proposition de partition concrétisera peut-être le rêve d'indépendance politique du peuple juif ? Cette « indépendance » se réduira en fait à choisir d'une manière « libre » et « indépendante » entre deux positions : soit mourir de faim, soit se vendre à l'impérialisme. Le commerce étranger – importations et exportations – reste sous contrôle de l'impérialisme. Les secteurs clés de l'économie – le pétrole, l'électricité et les ressources minières – restent aux mains des monopoles étrangers. Et les profits vont continuer à remplir les poches des capitalistes étrangers.

Un mini-état juif au cœur du Moyen Orient peut être un excellent instrument aux mains des états impérialistes. Isolé des masses arabes, cet état sera sans défense et totalement à la merci des impérialistes. Et ils l'utiliseront pour conforter leurs positions tout en faisant la leçon aux Etats arabes en parlant du « danger juif » - en fait la menace que représentent les inévitables tendances expansionnistes du minuscule Etat juif. Et un jour, lorsque les tensions atteindront leur niveau le plus élevé, les « amis » impérialistes abandonneront l'Etat juif à son sort.

L'« indépendance politique » sera également conférée aux Arabes. La Partition amènera la création d'un Etat arabe féodal arriéré, une sorte de Transjordanie à l'ouest du Jourdain. Ainsi, ils espèrent isoler et paralyser le prolétariat arabe dans la région de Haïfa, centre stratégique où se trouvent des raffineries de pétrole, et aussi diviser les travailleurs de Palestine et empêcher la lutte de classe.

C'est l'impérialisme qui a créé le problème des réfugiés des camps de concentration quand il leur a fermé les portes de tous les pays. C'est l'impérialisme qui est responsable du sort des réfugiés. L'impérialisme n'est pas une entreprise de philanthropie. Quand il donne un « cadeau » aux réfugiés de Palestine, il le fait pour une bonne raison : les utiliser pour ses buts propres.

La proposition de partition qui est semble-t-il tellement favorable aux Juifs, présente certains aspects très intéressants du point de vue de l'impérialisme :

- 1) Les concessions faites au sionisme serviront d'appât pour avoir l'approbation de la majorité des Juifs ;
- 2) Elle comporte plusieurs éléments de provocation comme d'intégrer Jaffa dans l'Etat juif et refuser un port aux Arabes.
- 3) Ces provocations permettent à la Grande Bretagne d'apparaître comme l'« amie des Arabes » qui « se battent » pour une nouvelle partition plus juste. Et ensuite, cela les aidera à avaler cette pilule amère. En d'autres termes, nous avons là une division programmée du mouvement ouvrier

En résumé, la proposition de la Commission des Nations Unies ne constitue une solution, ni pour les Juifs, ni pour les Arabes, c'est une solution purement et simplement dans l'intérêt des pays impérialistes. Les dirigeants politiques sionistes se sont précipités sur cet os à ronger que leur a lancé l'impérialisme. Et les critiques sionistes « de gauche » font mine de s'en prendre à la proposition de partition sous le prétexte de démasquer le jeu de l'impérialisme et réclament un Etat Juif sur toute la Palestine ! La proposition d'un Etat comportant les deux nations selon Shomer Ha Tsa'ir (La Jeune Garde) n'est qu'un prétexte masquant le droit pour les Juifs d'imposer leurs volontés : l'immigration des Juifs et la politique sioniste aux Arabes – sans leur consentement et contre leur volonté.

Et le parti Communiste de Palestine ? Il attend semble-t-il une solution « juste » de la part des Nations Unies. De toute façon, il continue à avoir des illusions sur les Nations Unies et, en ce sens, il aide à camoufler et à mettre en œuvre les plans de l'impérialisme.

Contre tout cela nous disons : ne tombons pas dans le piège ! La solution au problème juif, tout comme la solution des problèmes de ce pays, ne viendra pas d'« en haut », des Nations Unies, ni d'une institution impérialiste. Ce n'est pas la menace de la « lutte », de la « terreur » ou la « pression » morale qui fera lâcher prise à l'impérialisme et lui fera abandonner ses intérêts vitaux dans la région (les revenus du pétrole ont rapporté des dividendes à hauteur de 60% cette année !)

Pour résoudre le problème juif, pour nous libérer du fardeau de l'impérialisme, il n'y a qu'une seule solution : la guerre de classe **commune** avec nos frères arabes, une guerre qui n'est qu'un maillon de la guerre anti-impérialiste des masses opprimées dans tout l'Orient arabe et dans le monde entier.

C'est la partition qui fait la force de l'impérialisme – c'est l'unité de classe au plan international qui fait la nôtre.

Imprimé par ROTINFED
87, rue du Faubourg-Saint-Denis – 75010 Paris

Directeur de publication : Liliane Fraysse
Revue trimestrielle

Abonnement : 25 € pour 4 numéros
30 € avec droit de consultation des archives et de la bibliothèque du Centre

*

* *

☎ 01 44 83 00 00 - e mail : cermtri@wanadoo.fr

Internet : www.trotsky.com.fr/